

Guil

RACHEL

Lettres Anonymes

suivi de

Five Years Later

LA LUNE NOIRE



Autres ouvrages:

Six reines

J

Les illusions perdues d'un voyageur solitaire

Are you ready?

Chimène

Junky

Ecorché

Infantes

Des espoirs d'un voyageur solitaire

Radio Bemba Sapoi Tour

Seul

Rachel v2.1

©2001 La Lune Noire, 11 bld de Belleville, Paris 11

lalunenoire@noos.fr

<http://www.lalunenoire.net>

Pour les textes: Lettres anonymes ©1996 G. Léturgie /

Five Years Later ©2001 G. Léturgie

Pour les photos: ©2000 G.Léturgie



copyleft, ces oeuvres sont libres, vous pouvez redistribuer et/ou la/les modifier selon les termes de la Licence Art Libre. Vous trouverez un exemplaire de cette licence sur le site Copyleft Attitude <http://www.artlibre.org/> ainsi que sur d'autres sites

Lettres anonymes

Ces lettres furent envoyées à une soeur
A une douce qui percuta mon coeur
Ces vers lui sont dédiés

Vendredi 14 Juin 1995

**Le temps d'un regard
Un petit démon vient perturber
Le flot incessant de mes secondes**

**Déesse de ma nuit maîtresse
Dans ce regard, dans ce sourire
Déesse de ma nuit maîtresse
De ce regard, de ce sourire**

**Déesse de ma nuit maîtresse
Dans ce regard, dans ce sourire
Déesse de ma nuit maîtresse
De ce regard, de ce sourire**

**Sur le rythme chaloupé de tes reins
La samba do Brasil parcourt mon coeur
Petit matin effleuré de ta main**

**Enfant fragile croyant sa folie réelle
Déesse de ma nuit maîtresse
Dans ce regard, dans ce sourire
Enfant fragile croyant sa folie réelle**

**En croisant ton regard
Un pauvre erre s'est jeté
Chute fatale en ses cauchemars**

**Déesse dans ma nuit détresse
Dans ce regard, dans ce sourire
Ton étoile incendie mon coeur
De ce regard, de ce sourire**

**Le loup solitaire veut s'envoler
Transcender les temps, regagner les cieux
Habités par cette étoile aux yeux d'argent**

**Déesse chimérique
Dans ma nuit ivresse
De ce regard, de ce sourire
Déesse chimérique**

**Angoisse d'un temps furtif qui se venge
Bloquer cette aiguille un temps une vie
Sur ton sourire sur ton regard d'ange**

Déesse chimérique
Dans ma nuit ivresse
De ce regard, de ce sourire
Enfant brisé par ses folies

Je m'évanouis dans les vieux grimoires
Prêt à sombrer dans l'oubli des mémoires
Une douce lumière dans ma nuit

Mercredi 21 Juin 1995

**Je suis malheureux car inconnu
Un jour tu sauras quel fou t'écrit
Qui a l'audace de te crier son amour**

**Un homme fragile quand tombe la nuit
Transpercé d'une flèche, dépecé par la vie
Le frôlement d'une main, d'une bouche**

**Cet homme imagine ton sourire
Vers rejetés, aimés, haïs
Vaurien blessé au plus profond de son être**

**Ne pas briser la petite fée
Qui a réveillé les douceurs
Le coeur lacéré de tes regards**

Lundi 26 Juin 1995

**Ce matin un être cher est mort
J'aurais aimé ne pas être inconnu
Autre qu'une lune sur du papier
Pouvoir me lover entre tes bras
Être un enfant qui pleure
Serré tout contre ton coeur**

Jeudi 29 Juin 1995

**Pendant trente secondes
Je sais que tu m'as aimé**

**Veux-tu que s'éternise le temps
En ce drôle de sentiment**

**Voudras-tu voler dans les cieux
De ce diablotin maléfique**

**Pourras-tu panser la plaie béante
Qui taillade le coeur de l'enfant**

**Sais-tu voir les cris silencieux
De ce vagabond malheureux**

**Trente secondes éternelles
Et rejoindre la mort tranquille**

Samedi 8 Juillet 1995

**Un petit rayon de soleil, une pensée pour toi perdue
loin de moi l'étrange inconnu qui continue désespérément
à t'écrire cet étrange sentiment qui bouleverse son
coeur quand il évoque l'image diabolique qu'il garde
de toi douce petite nymphe au regard destructeur, au
sourire dévastateur.**

Mercredi 12 Juillet 1995

**Petite étrangère qui pénètre mon monde
Comme une balle transperce la chair
Le calibre sur la tempe je creuse ma tombe**

**Filent les secondes dans le ruisseau des peines
Le flot terrifiant transforme l'amour en haine
Chaque nuit me mène à une fin certaine**

**Son sourire radieux percute mes vibrations
Le monde s'illumine sous ses yeux de braise
Ma vie s'efface dans ce shoot sensuel. Adieu**

Jeudi 20 Juillet 1995

**L'amour est une étrange maladie
Qui fait trembler jour et nuit**

**Qu'elle soit à deux, seule ou à plusieurs
Un amant, une épouse, une maîtresse**

**Chacun la réclame elle et ses symptômes
Le coeur palpitant, regards hallucinés**

**Jouissance d'une caresse effleurée
Tendresse d'une paire de lèvres**

**L'amour est une étrange maladie
Qui détruit mes jours et mes nuits**

Jeudi 27 Juillet 1995

**L'homme dans le hurlement des sirènes
Un îlot perdu au milieu des flots
Le coeur d'une petite reine
Aux cheveux gouttes d'eau**

**La lumière illumine le manant
Parcourant le chemin de croix
Mystère des temps
L'être écoute sa voix**

**Frayeur d'une idylle miraculeuse
Qui planterait la graine du bonheur
En ce coeur pensées fiévreuses
Il retrouver la terre des leurres**

Mercredi 2 Août 1995

**Perdue au milieu des eaux
La gamine pleure sa mère
Couverte par les flots**

**Du haut de sa falaise
Depuis longtemps il observe
Les larmes sur les joues**

**Au soleil couchant
Seule au milieu des déferlantes
Les cheveux baignés par la houle**

**L'enfant a remué l'eau
Pour que la bouteille
Apporte le message**

**La pauvre gamine supplie de son regard
L'oiseau charognard qui la survole
Les algues submergent son corps**

**L'enfant souffle les larmes perles
La bouteille a coulé avec son amour
Qui n'a pu lire le secret sans s'asphyxier**

Samedi 19 Août 1995

**Pourrai-je cet anonymat longtemps garder
D'ailleurs suis-je toujours l'inconnu souhaité
Ce ne peut être vrai et pourtant l'espoir
Imagine ton émoi quand tu l'aperçois**

**Ce bout de papier signé d'un vague dessin
Celui imprimé sur mon coeur, sur mon destin
En traits d'un sang ruisselant une amère sève
Un jour, un jour aurai-je le droit de savoir**

**Oseras-tu m'avouer que je suis démasqué
Depuis le début dans mon jeu tu es entrée
Pour savoir si j'irai au bout de ma folie**

**Parfois à peine entrevue la marque immonde
Qui te révulse tu brûles les vers de l'ombre
Enfant triste qui a trop vite grandi**

Mercredi 23 Août 1995

**A la poursuite de la solitude sereine
Ne plus attendre cette amie, cette amante
Ouvrir les yeux sur ce monde intérieur
Fou et merveilleux qui refuse les chemins
A contre courant il descend la rivière
Sème la graine fertile, couleur et douceur
Ame écorchée aux rivières de sang
Bourreau d'un martyr à jamais méconnu**

FIVE YEARS LATER

Avril - Mai 2000



Étonnant de retrouver cette petite muse passagère avec toute cette retenue. Y aura-t-il un moment où craquera la carapace, où se déchirera le voile du passé ?

5 years later, you again and some new troubles. Your eyes, yes always your eyes destroy my serenity. Come back of the blood. Still this desire. Your sweet body in my arms. Your body, so girlish, so wonderful, so fragile. And your smile, your sunny smile in the winter of this poor summer day.

You're here again and I still love you.

Petit brin de soleil dans cette jungle
Le sourire en travers du visage
Les yeux qui pétillent
Et ces longues tresses qui s'entortillent.

J'aime. J'aime. J'aime

Et le temps qui n'a pas fait son œuvre
Et le temps qui n'a rien oublié de tes yeux doux
Et le temps qui n'a pas effacé ton sourire

Love. Love. Love

Ton nom suggère un bonheur lointain
Un bonheur de toujours qui ressurgit à cette seconde
La plénitude de ta sensibilité cachée
Cette tension entre l'innocence et la raison
Insaisissable demoiselle

J'aime. J'aime. J'aime

Et le temps qui n'a pas fait son œuvre
Et le temps qui n'a rien oublié de tes yeux doux
Et le temps qui n'a pas effacé ton sourire

Love. Love. Love

Mon amour se réveille
Mon amour s'écorche sur ce rêve
Mon amour s'abandonne à ta grace

TRESSES

Se délie ta chevelure
Longue et belle parure
Emmeler mes doigts
Dans ces fils de soie
Me perdre dans ce regard
M'évanouir hagard
Quand tu te pares

Nouveaux sourires
Nouveaux remparts
Explose l'homme fragile
Quand ta chevelure s'effile
Se lève le désir
Eprouver le plaisir
D'un chignon
D'une tresse
D'un comme ça vient

Magie de ses cheveux
Qui s'emmelent sous le vent
Explose l'homme fragile
Quand ta chevelure s'effile
Se lève le désir

Prendre ta petite taille entre mes mains qui se rejoignent, un souffle s'échappe sans repousser l'étau. Le désir irradie de mes doigts et pénètre ton âme qui se laisse aller contre mon épaule. Tous les jours plus belle, tous les jours plus désirante, tous les jours plus attirante, tous les jours tu grignottes mon esprit et toutes les nuits tu vampirises mes rêves. Ton visage se matérialise, ton énergie me submerge. Et mes mains qui courent sur ton échine jusqu'à la base de tes dorsales. Et mes mains qui enserrant ta taille, se serrent à t'étouffer pour ne pas succomber au désir, au plaisir de savoir si elles se rejoignent autour de tes hanches, si elles se rejoignent autour de ta poitrine, si elles rejoignent leur double féminin dans l'étreinte d'une main dans ta main.

J'ai frôlé ta peau
Je n'ai su y déposer mes mains
Je n'ai pas osé sentir tes envies
Je n'ai pu caresser cette offrande

Enfin te retrouver
Rien n'a changé
Encore une fois, plus longuement
Je sais que tu m'as aimé

Aime moi encore au moins une fois
Au moins une fois dans la volupté
Défait tes tresses
Que nos esprits se frôlent
Que nos lèvres se joignent

*Cette tendresse que s'interdit cette société misérable.
Enlacer un ami
Embrasser une amie*

*Mais le désir se contente du flot de battements
Des cœurs qui s'emballent, qui tressautent
Explosion de larmes et de tendresses folles*

*Enlacer un ami
Embrasser une amie*

*Un simple échange de battements
Bonheur et larmes d'extase
Et parfois même l'orgasme*

J'aurai dû t'embrasser
J'aurai pu te violer
J'aurai dû te faire l'amour
J'aurai pu me tuer